

Livret de carême 2022

Sommaire

Introduction..... p. 3
Méthode de partage p. 4
Chants p. 5
Prières..... p. 9



Paroisses
St Jean-Pierre-Néel-en Lyonnais
St Vincent-en-Lyonnais



INTRODUCTION

Et si nous décidions de vivre le carême dans la joie, de profiter de ce temps liturgique et des efforts qu'il nous recommande pour marcher vers PÂQUES, heureux de nous approcher de ce grand mystère d'Amour de la mort et résurrection de Jésus.

La joie du partage, pour essayer de ne pas nous dérober à notre semblable, pour essayer de faire tomber les chaînes injustes, la joie de « *déchirer [notre] cœur et non pas [nos] vêtements* » (Joël 2, 12-18), la joie de modifier notre regard pour transformer la relation avec celui qui arrive sur notre route.

La joie d'essayer de nous approcher du véritable Amour, d'être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux, de ne pas juger, de ne pas condamner, de pardonner

Le bonheur de « *désirer les parvis du Seigneur* », d'avoir un cœur et une chair criant de joie vers le Dieu vivant (Psaume 83, 3). La joie de nous retirer pour prier chaque jour, pour sanctifier le Seigneur, la Joie d'essayer de favoriser la venue du règne de Dieu, d'essayer d'orienter nos vies selon le projet de Dieu.

La joie du jeûne pour nous libérer de notre superflu, la joie de dire Merci.

La joie de désirer une rencontre dans le sacrement de réconciliation, d'accepter de nous mettre sous le regard de Jésus avec nos failles, persuadés d'être pleinement aimés comme chacun de nos frères.

Donc un temps d'espérance et de joie dans l'attente des fêtes de Pâques pour nous recentrer sur l'essentiel et être plus disponible à Dieu et aux autres. Un temps pour nous secouer de notre torpeur et éveiller en nous un sentiment de gratitude.

Yves Roux

§§§§§

Quand nous méditons et observons les premières communautés chrétiennes, nous voyons qu'elles se retrouvaient, partageaient, priaient ensemble, étaient au service. Elles annonçaient et transmettaient leur joie d'être aimées par Dieu, elles se laissaient enseigner : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière* » (Actes des apôtres 2, 42)

La prière : qu'elle soit en communauté, personnelle ou à travers les sacrements, la prière me fait entrer dans une intimité avec Dieu. Elle me fait être fils et fille de Dieu.

Le partage : je découvre par mes frères la présence de L'Esprit Saint qui unifie dans la diversité des vies. Il me fait être frères.

Se nourrir : Ma foi, ma confiance et ma fidélité en Dieu je les approfondis en les nourrissant et en me formant. Cela me fait être disciple.

Le service : Au contact de Dieu je me découvre fort de talent. Alors je m'engage au cœur de ma communauté ou au plus près de mes frères. Je désire être serviteur.

L'annonce : Au contact de Jésus je découvre combien Dieu m'aime et combien cet amour me transcende et combien cet amour j'ai à le transmettre et l'annoncer. C'est être apôtre.

C'est pour vivre cette mission de chrétien que nous vous proposons de vous retrouver : une fois par semaine, en petit groupe (**5 ou 6 Maximum**) pour des rencontres d'une durée que vous aurez établie ensemble (1h30 maximum) chez vous les uns ou les autres (soyez simple)

Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de convivialité : autour d'un thé, d'un biscuit, c'est le temps de fraternité simple et convivial. C'est un des points majeurs de ces rencontres. C'est par là que la fraternité se met en place peu à peu, que la confiance s'installe. C'est le temps où l'on peut prendre des nouvelles des uns et des autres, échanger autour d'un événement, une parole qui aura marqué depuis la dernière rencontre.

Temps de la parole de Dieu : on se met à l'écoute de la parole de Dieu qui nous parle. Pour que l'écriture devienne Parole Vivante, il peut être bon de marquer ce temps en allumant une bougie, en prenant un chant ou une prière, afin que la parole puisse toucher nos cœurs. Un membre du groupe lit alors la parole de Dieu à haute voix, doucement et distinctement. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. On peut aussi, si on le souhaite, renouveler une nouvelle fois la lecture de cette parole par un autre membre.

Temps de partage : C'est le temps le plus long. On choisira la manière la plus appropriée au groupe. Par exemple chacun peut tout simplement réagir sur le texte à partir des questions posées. On peut aussi utiliser la pédagogie du dialogue contemplatif : après une première lecture, chacun relève une parole ou un aspect de la scène qui le touche, sans ajouter de commentaires. On relit ensuite une seconde fois le texte puis chacun exprime comment cette parole ou cette scène le touche, lui, en s'exprimant à la première personne du singulier. On peut lire une troisième fois le texte puis chacun exprime en quelques mots une prière qui naît de ce partage.

Pour favoriser l'écoute, on peut proposer de tenir la bougie allumée lorsqu'on prend la parole et la transmettre ensuite à celui qui souhaite poursuivre le partage. On veillera ainsi à ne pas interrompre celui qui porte la bougie. On pourra aussi, si cela peut aider au partage, lire auparavant le commentaire proposé.

Attention : nous sommes tous des savants de la bible, mais le but n'est pas de partir à un cours, mais d'aller à la rencontre de Dieu dans ma vie et celle des autres. Comme pour la visitation, quand Marie rencontre Élisabeth. Pas besoin d'avoir fait des cours de théologie ou d'exégèse pour grandir en Dieu : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Matthieu 11, 25). Sachons nous faire petits dans la contemplation de la vie de mon frère.

Temps de prière : Pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles. On pourra aussi prier plus particulièrement pour l'un des membres si besoin.

Tous ces temps peuvent être vécus seul devant le texte avec éventuellement un carnet sur lequel je note mon cheminement.
D'autres méthodes de partage se trouvent sur le site internet.

CHANTS

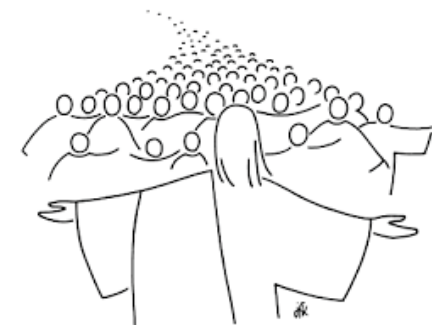
**Écoute, ton Dieu t'appelle : « Viens, suis-moi » !
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec Lui :
Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie ! (bis)**

1- Accueille le Christ, Il est ton sauveur,
La vie que le Père donne en abondance,
Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre :
Sa parole vient réveiller ton cœur.

2- Quitte le cortège de l'indifférence,
Laisse les sentiers de ton désespoir,
Détourne les yeux des mirages qui séduisent ;
Tu as soif d'un amour vrai et pur.

3. Cherche son visage, écoute sa voix !
Dans l'humble prière, découvre sa joie,
Cherche sa présence au milieu de l'Église !
De lui seul jaillit la plénitude.

(<https://www.youtube.com/watch?v=2Gu7dXgS89Y>)



**Que vive mon âme à te louer !
Tu as posé une lampe,
Une lumière sur ma route,
Ta parole, Seigneur,
Ta parole, Seigneur.**



1. Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur !
De tout mon cœur, je veux garder ta parole,
Ne me délaisse pas, Dieu de ma joie.

2- Heureux ceux qui méditent sur la sagesse !
Vivifie-moi, apprends-moi tes volontés ;
Dès l'aube, de ta joie tu m'as comblé.

(<https://www.youtube.com/watch?v=SUvjVNLtwhY>)

**Je veux te louer, ô Paraclet !
Saint Esprit, viens et remplis ma vie.
Je veux te louer, ô Paraclet !
Saint Esprit, viens et remplis ma vie**



(<https://www.youtube.com/watch?v=vXnXh7vJaEw>)

**Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs,
Viens au secours de nos faiblesses.
Viens, Esprit Saint, viens, Esprit consolateur,
Emplis-nous de joie et d'allégresse !**

1- Viens en nos âmes lasses, Esprit de sainteté.
Viens nous combler de grâce et viens nous sanctifier.
Viens guérir nos blessures, toi, le Consolateur,
Viens, Source vive et pure, apaiser notre cœur !

2- Envoyé par le Père, tu viens nous visiter,
Tu fais de nous des frères, peuple de baptisés.
Enfants de la lumière, membres de Jésus-Christ,
Nous pouvons crier "Père" d'un seul et même Esprit.

3- En nos cœurs viens répandre les dons de ton amour,
Viens inspirer nos langues pour chanter Dieu toujours.
Viens, Esprit de sagesse, viens prier en nos cœurs.
Viens, et redis sans cesse : Jésus-Christ est Seigneur !

(<https://www.youtube.com/watch?v=kD0O46s2Iic>)



**Nous te saluons, ô toi, Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut**

Marie Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, Étoile du Matin.

Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

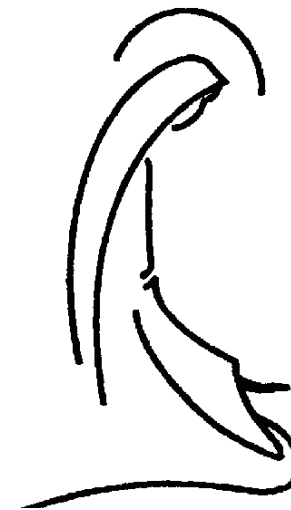
(<https://www.youtube.com/watch?v=ymstlWLv47w>)

La première en chemin, Marie tu nous entraînes,
A risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous Marie,
Sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)**

La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
Prophète de celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

(https://www.youtube.com/watch?v=n3Ed9BK6_WA)



PRIERES

Viens Esprit du Père et du Fils
Viens Esprit de sainteté transformer nos vies en don d'amour.
Viens Esprit de feu allumer ta flamme dans le cœur de tes fidèles.
Viens Esprit de force donner courage pour les œuvres de charité.
Viens Esprit de sagesse conduire nos existences
dans l'audace et la prudence.
Viens Esprit de conseil éclairer le chemin vers Dieu notre Père.
Viens Esprit d'intelligence animer le travail de l'humanité.
Viens Esprit d'adoration nous tourner vers le Dieu trois fois Saint.
Viens Esprit de filiation nous plonger
dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ.
Viens Esprit de communion et d'unité.
Viens Esprit souffle du Dieu très Haut incarné en notre humanité.

*Mgr Jean-Luc Bouilleret,
Archevêque de Besançon*

Esprit Saint,
Qui habites chaque être humain,
Tu viens déposer en nous
Ces réalités d'Évangile si essentielles :
La bonté du cœur et le pardon.
Aimer et l'exprimer par notre vie,
Aimer avec la bonté du cœur et pardonner :
Là tu nous donnes de trouver
Une des sources de la paix et de la joie.

Frère Roger, Taizé

*« Dieu nous a confié ses plus grands biens :
nos vies, celles des autres,
tant de dons différents pour chacun.
Et il nous appelle à faire fructifier ces talents
avec audace et créativité. »*

Pape François



MERCREDI DES CENDRES

2 Mars 2022

Évangile selon Saint Matthieu (6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Questions :

- 1) Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il **me** dit ?
- 2) Qu'est-ce ce texte **me** dit de Dieu ?
- 3) En quoi la conversion est-elle une bonne nouvelle ? Et pourquoi ?
- 4) Dans quels points de ma vie ai-je à me convertir ?
- 5) Dans quel état d'esprit est-ce que je commence le carême ? Ça va encore être dur ! De toute façon c'est toujours la même chose ! Je suis dans la joie !

Commentaire de Danielle Delplanque :

« Revenez à moi de tout votre cœur » (Joël 2, 12)

Le mercredi des cendres ouvre le chemin vers Pâques, vers la résurrection du Christ. Pour parcourir ce temps liturgique accueillons le don de Dieu car il fait route avec nous.

Jésus nous donne un carnet de route : partager, prier, jeûner, sous le regard du Père, et dans la discrétion.

Aurons-nous l'audace évangélique pour renouveler notre relation à Dieu et trouver l'attitude, les gestes, les paroles, dans notre vie quotidienne, qui témoignent de la vie du Christ en nous ?

Avançons pas à pas, dans la confiance et le soutien fraternel, appelés à être semeurs d'amour et d'espérance

« Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. » (Michée 6, 8)

Action proposée : sur un carnet, je note ce que je veux convertir en moi pendant le carême.



1^{er} DIMANCHE DE CAREME

6 Mars 2022

Évangile selon Saint Luc (4, 1-13)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Jésus répondit :

« Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit :

« Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »

Jésus lui répondit :

« Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte.* »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* »

Jésus lui fit cette réponse :

« Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.



Briton Riviere

« Christ dans le désert », 1898

Guildhall Art Gallery, Londres

Questions :

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Jésus ?
- 2) « *L'homme ne vit pas seulement de pain.* » Est-ce que dans ma vie il y a des points matériels qui m'empêchent d'être libre ?
- 3) « *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte.* » Y a-t-il un moment dans ma vie où j'ai découvert la présence de Dieu à mes côtés ? Est-ce que je peux témoigner ?
- 4) « *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Est-ce que je peux témoigner d'une merveille de la présence de Dieu dans ma vie au cours de cette semaine ?
- 5) *Que m'inspire cette représentation ? De quelle manière le peintre a-t-il voulu représenter les tentations de Jésus ?*

Commentaire de Daniel Tholly : En ce 1^{er} dimanche de Carême, nous voyons Jésus envoyé par l'Esprit dans le désert, là où il est tenté par Satan.

Nous retrouvons Satan dès le début de l'humanité, dans la Genèse, lorsqu'Adam et Eve, à cause de la ruse du serpent, sont coupés de la relation à Dieu par le péché originel. C'est Jésus qui va nous rétablir dans cette relation perdue, en donnant sa vie sur la croix. « *Dieu a tellement aimé le*

monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle. » (Jean 3, 16). Dans la fin de l'évangile de Marc, Jésus dit à ses disciples : « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.* » (Marc 16,16) d'où l'importance d'avoir la foi en Jésus car c'est lui qui nous donne la force de résister à la tentation avec l'aide de l'Esprit Saint.

Profitons de ce temps de carême pour cheminer et entrer petit à petit dans une relation personnelle avec le Christ qui nous mènera vers la joie de Pâques.

Action proposée : pour chacune de ces prochaines semaines, je note sur mon carnet les événements, les moments qui me réjouissent et qui me donnent de la joie.

2^{EME} DIMANCHE DE CAREME
13 Mars 2022

Évangile selon Saint Luc (9, 28-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus :

« Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

Et, de la nuée, une voix se fit entendre :

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul.

Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.



Tiziano Vecellio dit Le Titien
« La Transfiguration du Christ » 1560
Église San Salvador, Venise

Questions :

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
- 2) Qui sont les personnages ? Quels verbes d'action leur sont associés ?
- 3) Pour moi, qu'est-ce qu'écouter Jésus ?
- 4) Quelle importance est-ce que je donne à la Parole de Dieu ?
- 5) Comment cette Parole nourrit-elle mon quotidien ?

6) *Quels contrastes voyons-nous entre les deux trios de personnages ?*

Commentaire de Nicole Piegay : Et nous, comment aurions-nous réagi, si nous avons été avec Jésus comme Pierre Jean et Jacques ? Voir Moïse et Élie apparaître dans la gloire, premier signe visible de la présence de Dieu qui parlera dans une nuée soudaine : « *Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* ».

Ces évènements nous auraient certainement, en premier lieu effrayés, puis interpellés sur notre chemin de Carême, par l'importance de la prière pour demander la grâce d'un renouveau. Ils nous aident à consolider notre foi.

Action proposée : avant dimanche prochain, j'essaye de lire les textes proposés par la liturgie et je note pour chacun une idée qui surgit de cette lecture...

Et je fais ainsi pour les prochaines semaines

3^{EME} DIMANCHE DE CAREME
20 mars 2022

Évangile selon Saint Luc (13, 1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »



Jésus disait encore cette parabole :

« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Icône byzantine
« Le figuier stérile »

Questions :

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
- 2) Quelles images je peux me faire de Dieu ?
- 3) Parmi ces images, lesquelles m'ont été transmises par la pensée collective ? Par les médias ?
- 4) Quelles sont les images de Dieu dont j'ai fait l'expérience ?
- 5) *Comment est-ce que je comprends le geste de Jésus dans l'icône ? Et l'attitude des personnages représentés à sa droite ?*

Commentaire de Florence Bernard : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » C'est clair, Jésus nous prévient ; ne nous sentons pas trop satisfaits de nous-même. Si nous écoutons sa Parole et si nous essayons de corriger nos erreurs dans notre manière de vivre, nous pensons être sur le bon chemin. Il ne s'agit pas de savoir si telle ou telle victime était bonne ou mauvaise, il s'agit de nous tourner et d'ouvrir notre cœur à Dieu.

Dans la parabole du figuier, Jésus nous montre la patience et la miséricorde de Dieu. Nous pouvons nous décourager en constatant le peu de fruit ou de progrès dans notre cheminement de foi. Mais Jésus pose sur nous un regard plein d'espérance, de confiance, de persévérance et d'amour, et nous donne sa grâce pour nous permettre un nouveau départ.

Vais-je accepter son aide aujourd'hui ?

Action proposée : dans la semaine, je prends mon carnet et, en relisant les merveilles de Dieu que j'ai notées, je me contemple comme étant temple de l'esprit, et merveille de Dieu. Même avec mes blessures et mes faiblesses. Dieu me relève sans cesse.

4^{EME} DIMANCHE DE CAREME
27 mars 2022

Évangile selon Saint Luc (15, 1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit :

'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit :

'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'

Mais le père dit à ses serviteurs :

'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.'

Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit :

'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père :

'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit :

'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »



Michel Martin Drolling
« Le retour du fils prodigue », 1806
Musée des Beaux-Arts, Strasbourg

Questions :

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
- 2) Comment puis-je qualifier les personnages des deux fils ?
- 3) Auquel des deux fils est-ce que je ressemble le plus actuellement ?
- 4) Quel héritage est-ce que je demande au Père ? Quel usage en fais-je ?
- 5) Y a-t-il des moments de ma vie où j'ai fait l'expérience de la miséricorde de Dieu ?
- 6) Quelle place est-ce que je donne aux sacrements dans ma vie ?
- 7) *Je regarde un à un les personnages du tableau. Que me disent leurs attitudes ?*

Commentaire de Marie-Thérèse Tosolini : Dans cette parabole de l'enfant prodigue, ce qui me touche le plus, c'est la joie et l'amour profond, sincère du père. Joie pour lui d'avoir rassemblé dans sa maison ses deux fils. Fou de joie de retrouver son fils cadet. Il ne lui fait aucun reproche. Pour lui le pardon est évident.

J'ai l'impression de me retrouver tour à tour dans chacun de ces frères : celui qui s'est éloigné mais qui revient humblement et celui qui est toujours resté auprès du père, celui qui est jaloux et qui ne comprend pas la conduite de son frère. Mais ce qui unit les deux frères c'est l'amour inconditionnel de leur père qui les aime chacun tels qu'ils sont.

Être aimé n'est-ce pas la seule chose nécessaire à notre bonheur ?

Seigneur en ce temps de carême, apprends-nous à aimer comme Dieu nous aime, sans condition et à trouver la joie de partager ton amour.

Action proposée : dans la semaine, je prends le temps d'écrire une courte prière à Dieu

(Prière = merci + pardon + demande)[...] *Une parabole inconfortable pour nous aujourd'hui comme pour les hommes et les femmes des siècles passés. Une parabole difficile à comprendre et encore plus difficile à accepter. Pourquoi le Père attend-il anxieusement son plus jeune fils qui a rapidement dilapidé et gaspillé la moitié des richesses paternelles obtenues comme avance sur l'héritage ? Pourquoi le Père accueille-t-il à bras ouverts ce fils*

puant qui s'était réduit à garder les porcs après une vie dissolue ? Pourquoi a-t-il organisé une grande fête pour son retour ? Pourquoi ne lui a-t-il presque pas permis de parler, de s'accuser de ses péchés, de s'humilier en les énumérant ? Pourquoi ne le met-il pas en quarantaine, ne l'oblige-t-il pas à faire pénitence, ne lui impose-t-il pas une période de rééducation comme nous l'aurions fait ?

Le cœur du message de la miséricorde divine, libre et surabondant se trouve dans la réponse à ces questions. Celle d'un Dieu pour qui il n'y a pas de pur et d'impur, mais tous sont aidés à se relever si seulement ils se laissent embrasser. Un Dieu qui n'a pas peur d'entrer dans les ténèbres du péché, qui cherche toutes les occasions de pardonner. Une caractéristique divine, celle de la miséricorde, éloignée de notre mesquinerie et de nos calculs.

Disons-le aussi : nous nous retrouvons tous dans l'attitude du fils aîné, qui réagit mal à cet amour gratuit et débordant du Père pour l'autre fils. Ce jeune frère qui connaissait l'abîme du péché et qui est revenu avec l'espoir d'être réadmis non pas à la table de son père, mais celle des serviteurs de la maison. Au lieu de cela, il s'est retrouvé embrassé, redevenant - à tort selon les calculs humains - un fils à part entière, le destinataire d'un amour qui n'avait jamais été interrompu et dont lui et lui seul avait voulu se séparer.

Il y a, dans cette parabole si difficile à accepter pour beaucoup d'entre nous « fils aînés » qui nous nous considérons supérieurs, droits, obéissants, différents des pécheurs « impurs », un grand enseignement. Le fils aîné est appelé à participer à la fête du frère redécouvert et est appelé avant tout à reconnaître que son plus grand héritage et sa plus grande richesse est précisément de participer - et d'essayer de faire sienne - cette miséricorde infinie. [...]

Pape François
Homélie,
Messe à Rabat (Maroc), mars 2019

5^{EME} DIMANCHE DE CAREME
3 Avril 2022

Évangile selon Saint Jean (8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers.
Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »



Nicolas Poussin
« Le Christ et la femme adultère » 1653
Musée du Louvres, Paris

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
- 2) Quels sont les groupes de personnages ? Quelle est leur place dans la société ?
- 3) Peut-on faire des similitudes avec notre société contemporaine ?
- 4) Suis-je plus prompt à condamner qu'à pardonner ?
- 5) *De quelle manière le peintre illustre-t-il le texte d'évangile ? Comment je comprends les positions des deux personnages à l'extrême gauche et à l'extrême droite ?*

Commentaire d'Isabelle Dugas : dans cet évangile, on met en avant Dieu miséricorde : miserere – misère de l'homme / cordia – cœur de Dieu.

Nous le savons, le Christ est doux et miséricordieux mais dans ce passage les scribes et les pharisiens veulent le mettre à l'épreuve. D'abord il nous est montré qu'il préserve la justice mais ne s'écarte pas de la miséricorde. En disant aux hommes qui sont devant lui « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.* », se pose la question : celui qui juge en étant lui-même pêcheur est-il pêcheur en portant un jugement

contre un autre pêcheur : « *Quand tu juges les autres, tu te condamnes toi-même car tu fais comme eux, toi qui juges.* » (Rm 2,1).

Jésus reste seul avec la femme parce qu'il est le seul à être sans péché. Ainsi donc il est manifeste que le Seigneur en répondant respecte la justice.

On se demande si à ce moment la femme adultère fut terrorisée de croire que Jésus allait la condamner. « *Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » (Jn 3,17)

Action proposée : chaque jour de cette semaine, je pose un acte de bienveillance envers la Nature (ramasser des détritrus : masques jetés à terre, bouteilles, canettes ; arrêter l'eau pendant que je me brosse les dents ; ...)

Questions :

DIMANCHE DES RAMEAUX
10 avril 2022

Évangile selon Saint Luc (19, 28-40)

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant :

« Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent :

« Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent :

« Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient :

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus :

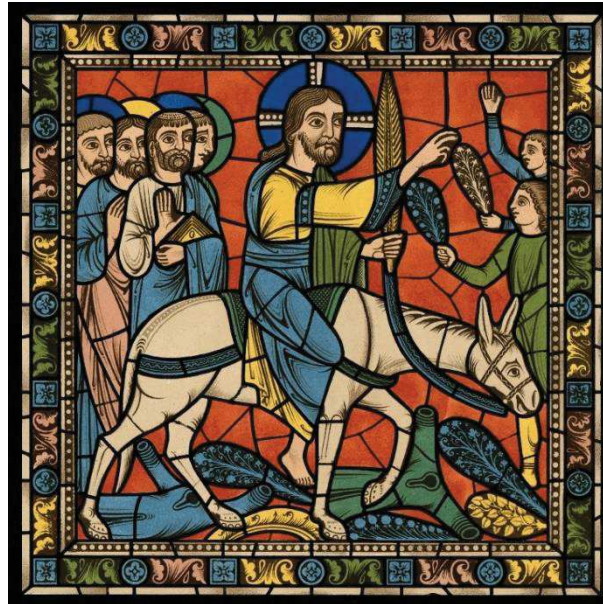
« Maître, réprimande tes disciples ! »

»

Mais il prit la parole en disant :

« Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

Questions :



- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
- 2) Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Que disent-ils ?
- 3) Puis-je témoigner de ma confiance en Dieu ?
- 4) Est-ce que dans ma vie il m'a été donné de témoigner de ma foi ? Si oui, comment ?
- 5) En deux-trois mots, comment dire la Gloire de Dieu ?
- 6) *Comment le texte d'Évangile est-il illustré par les peintres verriers ?*

Commentaire de Tatiana Phengphonesavanh : En lisant cet évangile nous sommes partagés par deux sentiments bien contradictoires : la joie de voir une foule accueillir et acclamer comme un roi, Jésus arrivant à Jérusalem. Et la tristesse en ce début de la passion du Christ où cette foule quelques jours plus tard le condamnera à mort devant Pilate.

Sachons rester toujours fidèles et unis avec Jésus dans les bons comme les mauvais moments car le Seigneur a besoin de notre soutien.

Action proposée : cette semaine, j'essaie de vivre le sacrement du pardon. Je peux aussi écrire une lettre à Dieu ; je me réjouis de sa venue et je lui exprime comment j'accueille son salut.

Verrière de la « Vie de Jésus »,
XIème siècle
Cathédrale Notre Dame, Chartres

DIMANCHE DE PÂQUES
17 avril 2022

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



« Marie-Madeleine découvre le tombeau vide »

Verrière de l'histoire de Sainte Marie-Madeleine (détail) (1205-1215)
Cathédrale Notre Dame, Chartres

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu ? De Jésus ?
 - 2) Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Que disent-ils ?
 - 3) Où sont les acteurs ? Quels sont les déplacements ?
 - 4) Quelle est la Bonne nouvelle de la résurrection, pour moi ?
 - 5) En quoi cette fête de Pâques 2022 m'associe-t-elle à la Gloire de Dieu et au salut du monde ?
- 6) *De quelle manière les verriers du XIIIème siècle illustrent-ils ce passage d'évangile ? Est-ce conforme au texte d'évangile ? Ou trouvons-nous des points communs avec d'autres textes ?*

Commentaire du Père François Moulin : Une femme seule marche tôt le matin au lever du jour. Elle se hâte. C'est Marie de Magdala. Le vendredi, elle a suivi Jésus sur le chemin du calvaire avec Marie, quelques autres femmes et Jean. Son fort attachement à Jésus la pousse à aller au tombeau. Déception : il est vide. Vite elle va dire son inquiétude à Pierre et à Jean : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. ».

Les deux courent et constatent que c'est vrai : il est vide. Mais ce qui les frappe, c'est que les linges sont encore là et bien rangés. Pour Jean, celui que Jésus aimait et qui est proche de Jésus (Jn 13, 23), ce signe qu'il voit fait qu'il croit : Jésus est vivant.

Marie de Magdala sera elle aussi bien vite rassurée : Jésus lui apparaît peu de temps après (Jn 20, 11-18). Pour elle aussi il est vivant. Quant à Marie il est certain que Jésus bien vite lui a certifié sa victoire sur la mort.

Pour ces trois personnes emplies de l'amour pour Jésus sa résurrection est évidente

A nous donc de développer notre amour pour Jésus, ainsi la certitude de sa résurrection, de sa présence vivante, nous sera facilitée ainsi que la certitude de la résurrection de nos morts et de la nôtre en son temps.

Action proposée : avant le repas de Pâques, avec ma famille et/ou mes amis, nous prenons le temps de nous laver les mains les uns les autres (verser de l'eau) en signe de notre re-naissance.

Questions :